

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 MARS 1937 (N°65)

SERVICE DE 13 HEURES 30.

LE PEINTRE ZULOAGA N'A PAS ÉTÉ CONDAMNÉ À MORT
UNE MISE AU POINT DU GOUVERNEMENT BASQUE.

On communique de Bilbao:

BILBAO-18 mars- Le Gouvernement d'Euzkadi dément catégoriquement l'information donnée par certains journaux étrangers selon laquelle le peintre Ignacio Zuloaga se trouverait à Bilbao et aurait été condamné à mort.

L'on peut assurer que Zuloaga ne se trouve pas en territoire républicain.
-(Agence Espagne)

980 IMMEUBLES ONT ÉTÉ DÉTRUITS À MADRID
PAR SUITE DES BOMBARDEMENTS.

MADRID-18 mars- D'après une statistique officielle de la Mairie de Madrid, les dégâts occasionnés à l'intérieur de la ville par l'aviation et l'artillerie insurgée sont les suivants:

980 immeubles ont été détruits totalement ou en partie, parmi lesquels 14 écoles, 8 églises, 9 asiles de vieillards et crèches, 4 hôpitaux, 2 musées ainsi que l'Académie de l'Histoire et l'Académie de la Langue. Le nombre total des victimes de l'aviation rebelle se monte à 907 personnes tuées sur le coup, et 2809 blessés. 370 d'entre eux ont succombé plus tard à leurs blessures. Par ailleurs on doit compter 430 disparus.

Un des quartiers les plus beaux de Madrid, celui d'Arguelles, a été complètement détruit. Dans les chiffres mentionnés, ne sont pas compris d'innombrables taudis détruits dans les faubourgs populaires de Tetuan de las Victorias, et du Pont de Vallecas, ainsi que les 814 morts et les 613 blessés victimes des bombardements de ces faubourgs. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 36-87



QUOTIDIEN

18 MARS 1937 (No 65)
SERVICE DE 15 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

VALENCE, 18 Mars. - ZONE DU CENTRE. Dans le secteur du Jarama, les troupes républicaines continuent à se consacrer à la fortification et à l'amélioration des positions conquises.

Plusieurs légères attaques de l'ennemi contre nos positions de Morata de Tajuna ont été facilement repoussées. Sur tous les secteurs du front de Guadalajara, le mauvais temps a rendu difficile toute opération. L'aviation républicaine a effectué plusieurs vols de reconnaissance qui ont rapporté aux défenseurs de la capitale de précieuses indications quant à l'étendue de la débacle subie par l'ennemi au cours des journées précédentes.

Dans le courant de l'après-midi d'hier, les troupes républicaines ont attaqué en plusieurs directions, appuyées par le feu nourri de leur artillerie, qui a infligé une dure leçon à l'arrière-garde de l'adversaire, empêchant tous mouvements des troupes insurgées. L'infanterie républicaine, précédée de chars d'assaut, a enlevé de haute lutte les villages de Moranchel, de Bajares, de Solamillos, de Olmeda del Extremo et de Torre del Burgo.

Sur le front de l'Escorial, et notamment dans les secteurs de la route nationale de La Corogne ainsi que sur le front d'Avila, l'artillerie gouvernementale a soumis les positions des insurgés à un feu très intense.

ZONE DU NORD. Sur le front d'Oviedo, peu d'activité militaire. Deux caporaux et cinq soldats armés, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans les lignes républicaines.

Les forces républicaines de Pinar del Naranco ont gagné du terrain dans le secteur voisin du sanatorium de Pico del Paisano et dans celui de Pinar de, position importante qui domine la route nationale de San Antonio, qui avait été utilisée par l'adversaire pour le ravitaillement de Lorian.

ZONE D'ARAGON. Dans le sous-secteur des Pyrénées duel d'artillerie.

L'artillerie républicaine a bombardé un train qui effectuait un parcours entre Quinto et Saragosse. Sur le front de Huesca, les troupes républicaines ont réussi un coup de main, faisant 40 morts dans les rangs ennemis et s'emparant de 10 fusils ainsi que d'un important matériel de guerre et de nombreux vivres.

ZONE D'ANDALOUSIE. L'ennemi, principalement constitué par des troupes italiennes, a exercé une certaine pression dans le secteur de Pozoblanco. Sur ce front, ainsi que dans les secteurs de Montoro et de Villa del Rio, l'aviation républicaine a effectué avec succès plusieurs vols de bombardement.
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

18 MARS 1937 (N°65:)

SERVICE DE 17 HEURES.

CE MATIN LES REPUBLICAINS ONT DECLENCHE UNE VIOLENTE ATTAQUE DANS LA CITE UNIVERSITAIRE.

On téléphone de Madrid à 16 heures:

MADRID- 18 mars- Ce matin à l'aube vers 6 heures, nos troupes ont déclenché une violente offensive dans le secteur de la Cité Universitaire. Le début de l'offensive a été marqué par l'explosion de plusieurs mines dans les édifices de la Fondation del Amo, de l'Institut National d'Hygiène ainsi que de l'Hôpital-Clinique. L'opération avait été soigneusement préparée par le lieutenant-colonel commandant ce secteur. Pendant la nuit précédente, des instructions secrètes avaient été données à tous les chefs de section afin de conférer à l'offensive projetée un caractère de surprise et de violence.

Avant le lever du jour, plusieurs chefs d'état-major du Front du Centre ont inspecté le front; et dès 4 heures du matin d'importantes formations sanitaires se sont massées à l'arrière-garde afin de collaborer plus efficacement aux opérations militaires.

A Midi, on ignorait à Madrid le détail précis de cette attaque des forces républicaines. La population madrilène a l'impression que l'intensité de la lutte s'est légèrement affaiblie.

Recevant les journalistes à 13 heures, le Général Miaja leur a déclaré que sur le front de Guadalajara régnait une tranquillité relative. Il en attribue la cause au fait que l'aviation républicaine a bombardé avec violence les lignes de l'adversaire, causant de graves dégâts et de nombreuses victimes au sein des forces italiennes massées dans ce secteur. (Agence Espagne)

CE QU'ON A TROUVE SUR LES PRISONNIERS ITALIENS FAITS A GUADALAJARA.

MADRID-18 mars- Sur plusieurs des prisonniers faits par les républicains au cours de la récente contre-offensive gouvernementale sur le front de Guadalajara, les autorités militaires loyales ont trouvé des photographies de femmes abyssines nues. Interrogés, les prisonniers italiens ont expliqué qu'ils avaient rapporté ces photos de la campagne d'Ethiopie à laquelle ils avaient pris part. D'autres ont affirmé que c'était leurs officiers eux-mêmes qui leur en avaient donné lors de leur départ de Gênes et qu'ils avaient ajouté avec un sourire entendu :

" Vous savez que vous partez pour l'Abyssinie! "

Sur de nombreux autres prisonniers italiens, on a trouvé un opuscule intitulé " Le Manuel religieux du Soldat " dans lequel les soldats trouvent des maximes leur indiquant la conduite requise pour le salut de leurs âmes dans le cas où ils devraient mourir pour le Duce! (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

18 MARS 1937 (N° 65 a)

Service de 21 heures 30

QUOTIDIEN

UN APPEL AUX SOLDATS ESPAGNOLS QUI COMBATTENT AU SERVICE DES INSURGÉS

MADRID - 18 Mars - Le Commissariat de Guerre de Madrid a fait lancer dans les lignes des insurgés un tract à très fort tirage destiné principalement aux soldats Espagnols se trouvant encore dans l'armée italienne qui opère dans le secteur voisin de Madrid.

Ce tract déclare notamment :

"C'est l'Espagne qui vous écrit, la véritable Espagne, l'Espagne qui lutte et souffre pour sa liberté et son indépendance. Lisez ces lignes avec la plus grande attention. C'est la voix de votre patrie, la voix de la terre de vos ancêtres qui réclame ses droits avec indignation parce qu'elle se sent avilie par l'agression et l'invasion étrangères.

"Soldats Espagnols, vous sacrifiez votre vie pour une cause qui n'est pas la vôtre. Inconsciemment, vous êtes les instruments aveugles de la rapine, du crime et de la trahison. Vous croyez lutter pour votre Espagne, et, chose terrible, vous donnez votre vie pour procurer de nouvelles colonies à Hitler et à Mussolini; et cela par la faute de Franco qui a poussé la félonie jusqu'à se voir présenter par Mussolini, le plus impatient de ses créanciers, la note des avions, des tanks et des canons que celui-ci lui a donnés pour que vous combattiez contre nous. Franco a payé en détruisant toutes les forces et les richesses de notre beau pays.

"Telle est la vérité, soldats espagnols. Arrachez le bandeau qui couvre vos yeux. Rappelez-vous que vous êtes les descendants des glorieux combattants qui ont repoussé l'armée de Napoléon hors de votre patrie. Abandonnez ces traîtres. Venez à nos côtés. Nous vous accueillerons les bras ouverts parce que vous êtes comme nous des ouvriers et des paysans, parce que votre intérêt est le nôtre, parce que nous comprenons que seules la trahison et le mensonge nous ont momentanément séparés et placés de l'un et de l'autre côté de la barricade". (Agence Espagne)

SUR LE FRONT DE GUADALAJARA ET A LA CITE UNIVERSITAIRE LES REPUBLICAINS REALISENT D'IMPORTANTES AVANCES.

On téléphone de Madrid à 21 heures :

MADRID - 18 Mars - Aux premières heures de la journée, l'artillerie des insurgés a bombardé le centre de Madrid. Ce bombardement a fait de nombreuses victimes et a endommagé plusieurs édifices du Centre de la Ville.

Sur le front de Guadalajara, les troupes républicaines continuent à exercer une très forte pression sur Buitrago et Cifuentes. Cette pression a abouti à l'occupation de Hita, Torre del Burgo, Pajares, Olmedo del Extremo et Solanilla. Le but de cette avance est de recouvrer le contrôle de la route Nationale qui relie Saragosse à Madrid.

Au cours de l'attaque effectuée ce matin dans le secteur de la Cité Universitaire par les troupes républicaines, celles-ci ont fait sauter, à l'aide de mines, plusieurs édifices dont l'Hôpital-Clinique. Les républicains se sont ensuite lancés contre les tranchées ennemies où s'étaient réfugiés ceux qui avaient survécu aux éboulements provoqués par les explosions. La lutte a été très dure et s'est poursuivie jusqu'aux dernières heures de l'après-midi.

Comme conséquences immédiates de l'offensive républicaine, on doit signaler l'occupation de certains réduits insurgés par les défenseurs de Madrid et une notable amélioration générale des positions républicaines.

A SUIVRE

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

18 MARS 1937 (N° 65 a)

Service de 23 heures 30

QUOTIDIEN

EN PRESENCE DE L'INVASION ETRANGERE, LA LUTTE CONTRE LES FASCISTES ESPAGNOLS PASSE AU SECOND PLAN; DECLARE M. JESUS HERNANDEZ, MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

On téléphone de Madrid à 22 heures :

MADRID - 18 Mars - Dans son édition de ce soir "Mundo Obrero" publie un article de M. Jésus Hernandez Ministre de l'Instruction Publique. Cet article intitulé "Vive l'Espagne", est consacré à la commémoration de neuf mois de guerre civile, exprime énergiquement le caractère spécifique de la guerre espagnole, qui est essentiellement une guerre d'indépendance. Après avoir retracé l'histoire de la formation de l'armée populaire, commencée par des milices spontanément formées d'ouvriers et de paysans, d'étudiants et de républicains démocrates, pour en arriver à être une armée régulière disciplinée, M. Jésus Hernandez a rendu hommage au peuple de Madrid qui a su donner à cette armée son expression la plus claire à la face du monde entier, et aux militaires qui dirigent la défense de la capitale de la République, M. Jésus Hernandez s'exprime ainsi :

"Devant l'invasion de ces milliers de soldats italiens avec leur état-major, la lutte contre les traîtres fascistes espagnols passe au second plan. Il s'agit de sauver notre peuple d'une colonisation brutale. Il s'agit de défendre également l'avenir de notre patrie en tant que Nation Indépendante car nous nous trouvons maintenant en présence d'une guerre où tous les Espagnols dignes de ce nom sont réunis, d'une véritable guerre pour l'indépendance de notre patrie."

En guise de conclusion, M. Jésus Hernandez lance un appel à toute l'Espagne pour la défense de Madrid. Il réclame l'organisation rapide de réserves militaires en grandes quantités, l'intensification de l'éducation militaire, le renforcement d'une industrie de guerre puissante et le ravitaillement de Madrid le plus rapide. M. Jésus Hernandez termine son article en demandant l'évacuation rapide et totale de toutes les femmes et de tous les enfants qui se trouvent encore dans la capitale et qui n'ont pas cessé d'être l'objet de la préoccupation de tous les combattants du front ainsi que de la population à l'arrière.

(Agence Espagne)

ECRASANTE VICTOIRE REPUBLICAINE A BRIHUEGA

Le correspondant spécial de l'Agence Espagne téléphone à 23 heures :

MADRID - 18 Mars - On annonce officiellement qu'à la fin de cet après-midi les forces républicaines ont déclenché une violente attaque à Brihuega et qu'elles ont réussi à percer le front Italien. Le nombre d'Italiens défendant la localité était estimé à une entière division. Les Italiens se sont enfuis dans le plus grand désordre cependant que les avions gouvernementaux lancaient sur eux d'innombrables bombes et les mitraillaient sans arrêt dans leur débandade. La moitié de la ville de Brihuega était en flammes à la fin de l'après-midi.

L'Etat-Major Républicain affirme que les troupes gouvernementales ont fait deux cents prisonniers italiens. Les troupes italiennes ont laissé sur le terrain plus de cinq cents morts et blessés. Les troupes gouvernementales se sont emparées d'un imposant matériel de guerre de toute sorte : tanks, canons, mitrailleuses, munitions, et fusils. L'avance se poursuit et les troupes républicaines ont bon espoir d'occuper entièrement Brihuega dans quelques heures.

(Agence Espagne)